

## 3e Congrès international de L'Association Française d'Ethnologie et d'Anthropologie

### La crise, un objet pour l'anthropologie ?

#### Proposition de communication individuelle

Hélène Melin, MCF en anthropologie et sociologie, Université de Lille, Laboratoire CLERSE – UMR CNRS 8019, membre de l'Observatoire Hommes – Milieux (OHM) du Littoral Méditerranéen. [helene.melin@univ-lille.fr](mailto:helene.melin@univ-lille.fr)

#### Titre :

**Enquêter *la nature* en temps de crise.**

**Repenser le cadrage ontologique et décentrer le regard : une nécessité pour l'anthropologue sur le terrain ?**

#### Résumé :

La « nature » est un objet anthropologique saisi depuis longtemps par la discipline, d'abord sur des terrains non occidentaux, pour saisir la diversité des interrelations aux vivants non-humains et aux milieux (Humboldt, 1845/2000 ; Lévi-Strauss, 1962, Descola, 1993, 2005), puis sur des lieux proches, dans une perspective d'analyse des transformations des relations aux écosystèmes (Kalaora, 1993, 1998 ; Larrère, 1997), alors que des crises environnementales se cumulent. Cette antériorité des réflexions par rapport à d'autres disciplines des SHS, comme la sociologie, ne doit pas nous abstraire d'une démarche réflexive quant aux modes de faire et aux angles d'enquêtes choisis.

Il apparaît en effet impératif, à l'aune notamment des crises écologiques, des inégalités sociales et ethniques engendrées et des connaissances bien ancrées à présent d'ontologies relationnelles plurielles (Viveiros de Castro, 2009), de dépasser cet *objet* de recherche pour l'envisager bien plutôt comme un *sujet* de connaissances. S'il est clair que le naturalisme, comme rapport de domination humain face aux éléments biotiques et a-biotiques envisagés d'abord comme des *ressources naturelles*, doit être questionné, c'est aussi à un décentrement, voire un renversement de la pensée des chercheurs qu'il convient de s'atteler. Quelle place dans l'analyse anthropologique pour les êtres vivants non-humain ou plus qu'humains ? Comment intégrer réellement la diversité des existants dans les analyses de l'évolution du monde social, et en particulier sous l'aire anthropocénique ? Il semble incontournable de se tourner vers les pensées et des recherches se basant sur des points de vue ontologiques divers, en Australie (Gloscweski, 2021 ; Plumwood, 2020) ou en Amérique latine (Kohn, 2017 ; Revet, 2021, 2022) par exemple. Il s'agit, en outre, de considérer les *sujets* de l'enquête dans leur pluralité, et en ne posant pas la frontière de la personnalité à l'être

humain, mais en considérant l'ensemble des actants d'un milieu comme membres de la communauté de pensée et d'action.

C'est autour de cette question fondamentale du positionnement du chercheur en anthropologie de la nature face aux effondrements naturels et sociaux (Villalba, 2021) que cette communication souhaite participer, en interrogeant l'élargissement de sujets de l'enquête, comme la réflexivité de l'enquêteur et son propre cadre ontologique.

#### Éléments de bibliographie :

Descola, Ph., 1993, *Les lances du crépuscule*, Paris, Plon, Terre Humaine

Descola, Ph., 2005, *Par-delà nature et culture*, Paris, Gallimard

Glowczewski, B., 2021, *Réveiller les esprits de la Terre*, Paris, Dehors

Kalaora, B., 1993, *Le musée vert radiographie d'un loisir urbain en Forêt de Fontainebleau*, Paris, L'Harmattan

Kalaora, B., 1998, *Au-delà de la nature, l'environnement ; l'observation sociale de l'environnement*, L'Harmattan

Kohn, E., 2017, *Comment pensent les forêts : vers une anthropologie au-delà de l'humain*, Bruxelles, Zones sensibles éditions

Humboldt, A., *Cosmos. Essai d'une description physique du Monde*, 4 vol., Paris, 1847-1859, rééd. Éditions Utz, 2000.

Larrère, R., 1997, *La crise environnementale*, Paris, Éditions de l'INRA

Lévi-Strauss, Cl., 1962, *La pensée sauvage*, Paris, Plon

Plumwood, V., 2020, *Réanimer la nature*, Paris, PUF

Revet, S., 2022, « Le fleuve et ses gardiens. Droits bioculturels en action sur le fleuve Atrato », *Terrains*, mis en ligne le 03 mars 2022, consulté le 05 juillet 2022. URL : <http://journals.openedition.org/terrain/22695> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/terrain.22695>

Revet, S., 2021, « Les droits du fleuve. Polyphonie autour du fleuve Atrato en Colombie et de ses Gardiens », *Sociétés politiques comparées*, Fonds d'analyse des sociétés politiques

Villalba, B., Wallenhorst, N. (dir.), 2021, *Les Collapsologues et leurs ennemis*, Editions Le Pommier, Hors collection

Viveiros De Castro, E. 2009, *Métaphysiques cannibales; Lignes d'anthropologie post-structurale*, Paris, PUF

## Résumé pour plaquette

La « nature » est un objet anthropologique saisi depuis longtemps par la discipline. Cette antériorité des réflexions ne doit pas nous abstraire d'une démarche réflexive quant aux modes de faire et aux angles d'enquêtes choisis. Il apparaît en effet impératif, à l'aune notamment des crises écologiques, des inégalités sociales et ethniques engendrées et des connaissances bien ancrées à présent d'ontologies relationnelles plurielles, de dépasser cet *objet* de recherche pour l'envisager bien plutôt comme un *sujet* de connaissances. S'il est clair que le naturalisme doit être questionné, c'est aussi à un décentrement, voire un renversement de la pensée des chercheurs qu'il convient de s'atteler. Quelle place dans l'analyse anthropologique pour les êtres vivants non-humain ou plus qu'humains ? Comment intégrer réellement la diversité des existants dans les analyses de l'évolution du monde social, et en particulier sous l'aire anthropocénique ? C'est autour de cette question fondamentale du positionnement du chercheur en anthropologie de la nature face aux effondrements naturels et sociaux que cette communication souhaite participer, en interrogeant l'élargissement de sujets de l'enquête, comme la réflexivité de l'enquêteur et son propre cadre ontologique.